

cieux des sept sortes qu'il obtiendra ne suffiront pas à assurer sa gloire; comme il sera dans une condition mesquine, et comme, en outre, son cœur sera avare et parcimonieux, il n'osera ni se vêtir, ni se nourrir; toujours inquiet et agité, il ne se réjouira jamais; avec son ventre affamé et son corps souffrant du froid, il ressemblera à un mendiant; il ne fera que naître et mourir, sans rien accomplir d'excellent qui lui assure la félicité. Si on fait des libéralités avec des choses de bonne qualité, mais que le cœur ne soit pas absolument sincère, si, par arrogance et confiance en soi, on n'est pas personnellement respectueux, si on recherche à force de cajoleries une brillante renommée et qu'on désire se faire connaître au loin, l'homme qui aura agi pour ces motifs aura plus tard peu de richesses, mais ses contemporains le loueront sans raison en disant qu'il est riche à millions; quant à lui, il craindra d'être dépouillé; ses vêtements seront toujours misérables et sa nourriture ne sera jamais délicate; lui aussi ne fera que naître inutilement et mourir inutilement; les bhikṣus ne franchiront jamais sa porte; il s'éloignera des trois Vénérables (Triratna) et se tiendra constamment près des mauvaises doctrines. Quant à celui qui fait don d'objets de bonne qualité et qui respectueusement les offre avec les quatre bienfaisances (1), qui de sa propre main verse à boire (2) et qui concentre sa pensée sur les trois Vénérables (Triratna), qui fait le serment d'agir en sorte que tous les êtres vivants rencontrent le Buddha et montent au ciel, et que toutes les souffrances soient détruites, un tel homme, dans les existences ultérieures où il naîtra, obtiendra l'objet de ses désirs quels qu'ils soient; il rencontrera le Buddha et naîtra dans les cieux comme il l'avait souhaité (3).

(1) Cf. p. 12, n. 2.

(2) A ceux à qui il fait des offrandes.

(3) Une note placée ici indique que, dans certains exemplaires, ce sūtra